

H

habba (de l'arabe dialectal) n.m. (pluriel *habbatas*) *Disp.* Intermédiaire opérant sur le marché de gros. Depuis quelque temps, au marché de gros de Bir El Kassâa, existe pour l'agriculteur la possibilité de vendre sa marchandise sans passer par l'intermédiaire, par le "habba". (*La Presse*, 17/7/96).

habbatas pluriel de **habba**. Mais on peut espérer qu'à terme la corporation des "habbatas" prenne à cœur d'introduire plus d'équité dans sa relation avec les agriculteurs. (*La Presse*, 17/7/96).

habous (de l'arabe) 1. n. m. *Assez fréq.* Fondation religieuse musulmane. Les *habous*, mieux administrés, et donc plus riches qu'à Tunis, les subventionnent largement. (*Le Phare de Tunis*, 26/9/52). Par rien, je veux dire un retour à la société tribale et aux grabuges de l'époque des "zaouïa", des *Habous* et de Sidi El Kadhi, Sidi El Mufti et de "Sidna" ! (*Dialogue*, 2/2/76). Il allait à Sousse aussi, où son grand-père avait tant d'amis à l'Administration des *Habous* et dans l'enseignement zitounien. (Hafsia, 1983, 62). Assurément alors la multitude des descendants soupirerait-elle d'aise dans les intérêts de la famille mieux sauvegardés qu'ils ne le furent par le *habous* privé ou surtout par la pratique unique de la loi salique et des droits d'aïnesse. (El Abassy, 1986, 53). Elle figure,

paraît-il, sur un acte notarié des archives des *Habous*. (*La Presse*, 11/4/91). À la suite de l'Indépendance et après la dissolution des *Habous*, en 1956, j'étais muté au service agricole. (*La Gazette du Sud*, 9/97). Ils contrôlent l' "Habous" [fondation de charité] et pourtant ils détestent tout le monde. (Darragi, 2000, 133).

Com. Les *habous* sont nés au départ de la volonté de certains Musulmans de faire, en geste de piété, le don d'un bien à un service religieux ou une œuvre humanitaire.

2. n. m. *Fréq.* Bien de mainmorte, bien légué et placé hors commerce par un donateur qui en conserve la propriété mais en attribue l'usufruit à une fondation pieuse (mosquée, zaouïa, etc.). Je [...] constituerai *Habous* pour cette Zaouïa le jardin que je possède à tel endroit. (Laroui, 1978, 216). [...] la spoliation du domaine privé de l'Etat, des *habous* publics, ou du domaine forestier. (Béji, 1982, 37). En dépit des textes juridiques mettant fin aux *habous* dans le pays, certains *habous* et *wafks* demeurent sans solution dans le gouvernorat. (*La Presse*, 26/10/84). Ce *Habous* est géré par plusieurs mandataires dont les procurations étaient présentées avec les documents relatifs au *Habous* enregistré à la Conservation foncière. (*Tunis Hebdo*, 28/8/95). En ma qualité de mandataire des dévolutaires de feu X, *habous* privé, réquisition d'immatriculation 21 770

et 21 614, titre foncier 180 455 et 180 458, plus connu sous le nom de *habous el kirzia*... Ce *habous* est géré par plusieurs mandataires dont les procurations étaient présentées avec les documents relatifs au *habous* enregistré à la conservation foncière où nous nous sommes vus déposséder illégalement de nos biens avec l'utilisation de faux documents. (Tunis Hebdo, 28/8/95). **Syn. wakf.**

3. adj. Fréq. Relatif à ces biens. À l'origine, c'était le premier venu sur le terrain (généralement *habous*) qui se l'appropriait, plus ou moins clandestinement. (Faïza, 59, 8/1967). Elles comprennent trois types de structures : les terres *habous* [...], les lotissements ruraux, les terres *melk*. (Séminaire Jebel Oust de céréaliculture, 1986, 45). Les autorités tunisiennes, conscientes de la gravité du problème, se sont attaquées à ce problème des terres collectives et des terres *habous*. (Dialogue, 3/5/76). La situation foncière des terres "habous" doit trouver une solution radicale. (Le Renouveau, 13/12/90). Cette réforme se proposait [...] pratique d'exclusion des femmes de l'héritage par l'usage *habous*. (Chater, 1992, 24). Ces derniers allaient chercher l'eau à la fontaine publique ou au *sbil*, citernes communes léguées par les biens *habous*. (La Presse Week-end, 20/8/95). A la séance du 20 Avril 1891, les membres tunisiens se font l'écho des protestations du gérant des biens *habous* (*waqf*) publics de la localité et des contribuables tunisiens en général. (Ibla, 1996, 282). **Com.** Le verbe *habouser*. "rendre *habous*, léguer un bien à une fondation en le rendant

invendable et impossible à hypothéquer" est attesté.

hadhra, hadra (de l'arabe *hadra* : "présence", dérivé de *hudur* : "être en présence de Dieu") n. f. Fréq. "Séance de litanies et de danses extatiques avec ses deux parties : le *Hizh* (récitation de versets coraniques, prières et invocations [...]) et le *Jadh/khammari* (danse extatique).", (selon Guettat, 1980, 237). *Tu ne seras / plus sans étoiles la nuit dissipera les nuages / et nos mains aux doigts montagnards danseront / la hadhra.* (Bekri, 1983, 22). *On aurait dû s'inspirer de ces chants sacrés et de leur essence même pour proposer, non pas une reconstitution vraisemblable d'une "hadhra" sur les airs d'une musique simplement arrangée, mais plutôt un travail de création scénique et musicale.* (Tunis Hebdo, 11/1/93). *Le lendemain, son chauffeur et aussi son "chaouch" revint au même marché pour inviter tous les présents à la "hadhra" que donnait son patron pour guérir les deux enfants et trouver des maris aux deux jeunes filles.* (Le Temps, 15/11/93). *On a fait de la hadhra sans les chants et la psalmodie.* (La Presse, 7/11/94). *Leurs chants portent sur les marabouts ; cette hadra doit permettre aux malades de guérir. Avant de parler de djinns de la transe, de la hadra, du Stambali [...]* (Tunis Hebdo, 15/8/95). *De temps en temps, leurs adeptes viennent la nuit organiser une hadhra à leur mémoire.* (La Presse Week-end, 12/12/95). *Ayant connu une onde de choc et un retour en grâce avec la hadhra du duo Jaziri-Agrebi, la chéchia a été adoptée récemment par*

les jeunes des deux sexes et même par le personnel... féminin de Tunisaïr. (La Presse, 28/12/98).

hadith, hadîth (de l'arabe " conversation " ou " récit ") n. m. **1.** Fréq. Recueil des actes et paroles du Prophète Mohamed. *N'allait à l'école que le fils de tel ou tel, pour apprendre quelques rudiments d'écriture, de rhétorique, de théologie et surtout le Coran, le Hadith et la poésie.* (Dialogue, 2/8/76). *Le chef de l'Etat assiste à la cérémonie de clôture du hadith à la Zitouna.* (La Presse, 12/4/91). *La cérémonie de clôture du Hadith qui coïncide avec la célébration, le 26 du mois saint, de la Nuit du Destin, est devenue une de nos traditions religieuses.* (La Presse, 1/2/95). *Des conférences, des causeries religieuses, des psalmodies du Coran et du Hadith ... ont lieu chaque soir dans les diverses mosquées de la République.* (Le Renouveau, 25/1/96). *Ce fut, c'est et ce sera le parfum de solidarité qui veut que, désormais, chaque foyer ait sa part du festin et que chaque Tunisien, où qu'il se trouve, puisse observer le rite recommandé par le texte coranique et le Hadith.* (La Presse, 29/4/96). *Il avait nourri de son savoir, en tant qu'enseignant à la Grande Mosquée, l'élite pensante de la ville, notamment en exégèse du Coran et de hadith [Ensemble des traditions relatives aux paroles et aux actes du Prophète].* (Labidi Ben Yahia, 1996, 17). **Com.** Attesté par le *Petit Robert*. **2.** Acte ou parole du Prophète. *La religion musulmane est définie par le Coran et les Hadiths.* (Le Phare de Tunis, 6/3/53). *Un hadith recueilli par Abou Dhar al Ghifari proclame :*

" Allah a déposé la Justice sur la langue d'Omar pour s'exprimer dans sa parole. " (Faïza, 38, 12/63). Durant ces deux heures, je les entretiens de la critique des chaînes de transmission et des sources de hadiths. (Chebbi, 1985, 31). Il fut catégorique : " Dieu aime les larmes lorsqu'elles accompagnent un être cher à son avant-dernière demeure ", dit-il en évoquant un hadith dont personne n'avait entendu parler auparavant. (Mellah, 1993, 107). " N'est croyant, dit un hadith du prophète Mohamed, que celui qui aime pour autrui ce qu'il aime pour soi ". (La Gazette du Sud, 10/93). L'orateur a notamment passé en revue une série de sourates coraniques et de hadiths. (Le Renouveau, 19/2/95). Tout au long des longues nuits de veille qu'ils passaient ensemble, il parlait avec une passion contenue des " hadiths " du Prophète et des dogmes de l'Islam. (Darragi, 2000, 58).

1. hadj, haj, hajj (de l'arabe) n. m. *Disp.* Pèlerinage à La Mecque qui s'effectue à l'occasion de l'Aïd el kébir. *Boycotté par les uns, totalement fui par les autres, parce que les conditions de sécurité dans lesquelles doit s'effectuer le " Haj " sont loin d'être réunies, le voyage à la Mecque se trouve ainsi sérieusement compromis. (Tunis Hebdo, 18/2/91). Au moment où les candidats au haj s'adonnaient aux derniers préparatifs de leur départ vers les lieux saints [...] (La Presse, 24/4/95). Bon nombre d'entre eux s'y rendent à un moment de leur vie pour accomplir le hajj, grand pèlerinage, cinquième pilier de l'Islam. [...] Le négoce et le monde des affaires s'y sont aussi fixés, principalement à*

cause du hajj, qui attire chaque année deux millions de pèlerins auxquels s'ajoutent les nombreux autres fidèles qui viennent accomplir les rites de la omra, pèlerinage individuel. (*La Gazelle*, 4/2000). Les nouveautés de Tunisair pour la période Haj 2002 [Titre d'article] Pour le bon déroulement et la réussite de l'opération pèlerinage 2002, la compagnie Tunisair a pris les dispositions suivantes. (*Tunis Hebdo*, 29/1/02). **Com.** Attesté par le *Petit Robert*. Constituant l'un des cinq piliers de l'Islam, le hadj se distingue de la omra effectuée pendant les autres mois de l'année.

2. hadj, haj, hajj (de l'arabe) n. m. (féminin *hadja, hajja*; pluriel masculin *hajji, hadjs*) **1.** Fréq. Musulman qui a fait ou est en train d'accomplir le pèlerinage à La Mecque. *Lorsqu'ils se rendent en pèlerinage à La Mecque les voyageurs du Maghreb mettent plusieurs mois à faire le chemin de l'aller et autant pour celui du retour. [...] Aussi la plupart des Hadjs de Berbérie parlent-ils une langue qui se rapproche plus de l'arabe du Coran que les dialectes berbères.* (Baccouche, 1961, 46). *Les soldats sont entrés dans la maison, ils ont tué Mustapha, le hadj, ils ont violé sa femme et ses filles.* (Moati, 1983, 318). - *Père Haj ! Père Haj ! [Homme ayant accompli le rite du pèlerinage à la Kaâba] où vas-tu ?* (Baklouti, 1988, 64). - *Sais-tu Hadj, remarqua Si Ali, qu'avant 1956, on n'avait que 19 mosquées dans la capitale ?* (*La Presse*, 27/3/91). [...] *ses deux grand-mères, liées et réconciliées dans l'hypocrisie acceptation de la loi des hommes :*

leurs père, frère, époux, cheikh, haj, corsaire et marabout. (Belhadj Yahia, 1991, 178). *Notre riche Haj, très pieux, tout vêtu de blanc [...] acceptait les félicitations des visiteurs.* (*Tunis Hebdo*, 12/6/95). *Aussi bien en Tunisie que sur les lieux saints où nos "hajs" bénéficient de toute la sollicitude présidentielle et des meilleures conditions pour l'accomplissement des rites du pèlerinage, l'Aid Al Idha est vécu dans toute sa plénitude.* (*La Presse*, 28/4/96). **Com.** Sens attesté par le *Petit Robert*.

2. Fréq. Titre ou terme d'adresse à une personne d'un certain âge pour exprimer le respect (l'âge étant un signe d'expérience et de sagesse). - *Bonjour Haj, répondirent les autres vieux d'une même voix, et ils se levèrent.* (Hamed, 1993, 12). *Un jour, il fut obligé de s'y rendre pour accompagner son meilleur ami, Haj Ali, à sa dernière demeure.* (Abdelmoula, 1984, 41). *Ils l'amenèrent doucement à se calmer, en lui répétant ce qu'il aimait entendre : "Hadj, ne te fais pas du mauvais sang !".* (Bourkhis, 1989, 30). *Eh bien ! Je vais te le dire : le père de Leila, le Hadj s'interposa entre l'ennemi et l'honneur de son seuil.* (Gasmi, 1986, 191). *Un soir, Haj Farouk n'a pas pu regagner son chez soi, Bab Souika était en proie aux bulldozers.* (*Tunis Hebdo*, 12/11/90). *Si El Hadj Boubaker regardait la vaste cour trapézoïdale, dallée de marbre blanc et jaune et entourée de vastes portiques.* (*La Presse Week-end*, 17/7/94). *L'émission dominicale s'est améliorée à tous les niveaux : le fond, la construction, la présentation et la forme* (*Haj Slimane est passé*

par là). (*La Presse Week-End*, 24/3/96). **Com.** Le titre de *hadj* précède le prénom sans le nom patronymique.

hadja, hajja, féminin de **hadj 2**. *La Hadja Samia qui nous guide et qui a treize pèlerinages à son actif exprima sa reconnaissance à Madame Bourguiba parce que les treize fois elle n'avait jamais pu même approcher le tombeau.* (Faïza, 49, 1965). *Il gagnerait assez d'argent pour qu'elle puisse aller en pèlerinage et devenir "Hajja Sassia".* (Hafsia, 1983, 66). *Car la Hajja risquerait de s'énerver en se déconcentrant et d'ordonner à toutes de partir.* (*La Presse*, 16/1/91). *M. Riadh Mansour Mrabet annonce avec douleur le décès de sa grand-mère paternelle, la regrettée Hajja Salha Ben Fatma, veuve Amor Mrabet.* (*Le Temps*, 28/12/95).

hadra V. hadhra

hafside, hafside, hafsyde 1. n. *Fréq.* Membre de la dynastie arabo-berbère fondée par Abou-Hafs, qui a régné en Tunisie de 1230 à 1574. *Nous étions transportés sans heurt ni peine au temps des Hafsides.* (Hafsia, 1983, 18). *Dès le XI^e siècle, l'art hispano-maghrébin ou andalou est à son apogée. Les Hafsides qui, pendant plus de trois siècles et demi, dominent l'Ifriqiya, développent un art qui allie la sobriété de la tradition antique à l'éclat de l'art omeyyade de Cordoue (Zaouia de Sidi Qacem, Mosquée de la Casbah de Tunis).* (*La Gazelle*, 4/2000).

2. adj. *Fréq.* Relatif à cette dynastie. *Quelques-uns de ces matériaux provenaient de ces villas hafcides*

construites un peu plus loin sur des dunes. (*Le Phare de Tunis*, 10/10/52). *Non, et les Espagnols le savent pour avoir dû mater certaines tribus en rébellion moyennant quelques milliers de ducats or payés par le prince hafside.* (Baccouche, 1961, 23). *Le calife hafside quittait le palais de la Kasbah, et se rendait en grande pompe au Moussalla.* (*Dialogue*, 20/10/74). *Sur ma tête, un feuillage pierreux de volutes turques, de méandres hispano-mauresques, la lisse sobriété d'une corolle de chapiteau hafside.* (Béji, 1985, 94). *Il n'avait jamais mis les pieds dans les palais hafcides qui jalonnent la Médina.* (Memmi, 1988, 17). *Tout un chacun sait que la porte de Bab Sâadoun remonte à l'époque hafside [...].* (*La Presse*, 24/5/95). *L'Etat hafside était né ; il devait durer trois siècles et demi, jusqu'en 1574, année où le pays tomba sous le joug des Turcs ottomans.* (Labidi Ben Yahia, 1996, 41). *La dénomination de cette porte (qui date du 9^e siècle) remonte à l'époque Hafsyde (14^e siècle), car c'est là que s'établissaient les "diwan" ou douanes [...].* (*La Gazette du Sud*, 8/1997).

haïk (de l'arabe) n. m. *Fréq.* Longue pièce d'étoffe en laine que les femmes portent, traditionnellement, par dessus leurs vêtements quand elles sortent. *Aussi à présent, Norbert a-t-il jeté au-dessus de ses vêtements un "haïk", épais voile en toile de laine noire que portent les femmes dans certaines régions du Sud.* (Baccouche, 1961, 106). *Mais le haïk a été au fond un cache-misère pour le peuple, c'est-à-dire pour la majorité écrasante de la population.* (El Abassy, 1987, 2). *Elle ôtait son long*

*haïk noir qui la couvrait de la tête aux pieds et s'asseyait à côté de ma mère sur un grand tapis traditionnel. (Bourkhis, 1989, 59). Si le haïk est le signe distinctif de la citadine par rapport à la bédouine, le hijab, endossé pour marquer la volonté de rupture avec le système des valeurs établies, devient le signe d'un conflit autour d'une urbanité nouvelle entendue comme civilité et manière d'être en ville. (Bulletin de l'I.R.M.C, 12/94). Habillées avec élégance d'une gandoura artisanale ou d'un haïk de pure laine ouvragée [...]. (L'Économiste maghrébin, 151, 1996). Elles sont flasques, ensevelies dans un haïk quand elles sont bédouines, jalousement enveloppées dans un voile quand elles sont citadines. (Info-Credif, 3/96). [...] les calèches ou le train touristique où ont pris place des femmes portant le haïk traditionnel. (La Presse, 27/2/01). **Com.** Attesté par le Petit Robert.*

haj V. hadj

haje (le terme pourrait venir de *hadj* parce que, selon Lanly, 1962, 76, "des pèlerins marocains, de petites gens, s'arrêtaient là [en Tunisie] au retour de La Mecque et prenaient ces petits emplois. "). n. m. *Disp.* Gardien, portier, employé subalterne. [...] sur les lieux de travail de son mari où le "haje" lui apprit que son conjoint s'est réuni le jour des faits avec le directeur [...]. (Tunis Hebdo, 7/1/91). S'ils savent que cette terre a servi de grenier de Rome, ils renoncent à solliciter des fonctions de haje et ils retournent à la terre en tirant les immenses ressources qu'elle recèle. (Le Renouveau, 15/3/91). À cet

instant, le "Haje" vint annoncer aux deux hommes l'arrivée du gouverneur de Séville. (Darragi, 2000, 227). **Syn. chaouch.**

hajji pluriel masculin de **hadj 2**. De l'extérieur, le bâtiment qui se trouve face à l'aéroport des hajji semble quasi prêt. (La Presse Week-End, 2/6/96).

halalem V. h'lelem

haleb, hallab, halleb, hallèb (de l'arabe) n. m. *Fréq.* Gobelet, récipient utilisé pour boire. D'une main, elle tient l'anse de la gargoulette, de l'autre le "haleb", un petit récipient en terre cuite. (Baccouche, 1961, 222). Nous avons entendu une conteuse remplacer la terre à foulon par le shampoing, le hallab [récipient en terre cuite pour boire de l'eau] par un verre, le canoun par une cuisinière à gaz et même la hannana par... Rubens. (Bouhdiba, 1968, 23). Et voilà l'étalage de vaisselles : les cuvettes en métal, les marmites joliment décorées et les verres, les "halebs". (Dialogue, 21/6/76). On mura Habiba, ne lui laissant qu'un trou pour respirer et pour lui faire passer un morceau de pain ou un halleb d'eau. (Guellouz, 1982, 133). Elle mit la table, déposa le tagine avec son couvercle, puis posa les cuillères, un halleb d'eau, les serviettes, découpa le pain. (Bournaz, 1993, 97). Il exposa sur le seuil de sa demeure deux m'habès (petits bassins) et un hallèb (gobelet) destinés à désaltérer gratis d'éventuels passants assoiffés. (La Presse, 9/1/95). [...] à gauche, la petite table ronde "mida", la gargoulette et le "hallab" en cuivre. (Tunis Hebdo, 8/4/96).

halalem V. h'lelem

half (de l'anglais) n. m. *Disp.* Mi-temps dans une rencontre sportive, période de jeu égale à la moitié du temps réglementaire dans un match. *Au second half, le CA tripla la marque suite à un centrage de S. Sellimi [...]. (Tunis Hebdo, 7/12/92). Après la pause on attendait que Dos Santos trouve le remède. Et ce fut une Étoile requinquée et métamorphosée qui aborda ce 2ème half grâce à l'incorporation du maestro Farouk Trabelsi. L'Étoile débuta en trombe cette reprise [...]. (Tunis Hebdo, 22/9/97). La note aurait pu être plus lourde sans les ratages surtout au second half. (Le Renouveau, 6/6/98). Sassi plaça une balle limpide dès le second half. (Le Renouveau, 6/10/98). Dix minutes avant la fin du premier half de la rencontre Monaco-Nantes, les Monégasques ouvrent le score. (Tunis Hebdo, 5/10/98). Un-zéro, c'est le score de ce premier half. (Tunis-Hebdo, 13/5/00). [...] jusqu'à l'ultime minute ébouriffante du premier half. (Réalités, 16/11/00).*

halfa V. alfa

halkom, halkoum, halquoum (de l'arabe) n.f. *Disp.* Confiserie faite d'une pâte sucrée parfumée aux amandes, aux pistaches. *Prendre un plateau métallique peu profond, le saupoudrer de sucre farine, verser le halquoum. Egaliser et couvrir de sucre farine. (Faïza, 62, 12/1967). Il est d'accord pour manger le "halkom" et les "baklawas", il dit qu'en Grèce c'est la nourriture du pauvre. (Tunis Hebdo, 18/7/94). Il y*

avait un plaisir certain à faire de belles et bonnes choses : pétrir la pâte d'un tagin fosdouk, remuer le halkoum avec un medlek [...]. (La Presse Week-end, 11/2/96). Com. halkom est une abréviation de rahat halkom. V. loukoum.

haleb V. haleb

haouch V. houch

halqa (de l'arabe) n. m. *Assez fréq.* Cercle formé par la foule autour d'un artiste forain (conteur, bateleur, etc.), d'un prédicateur, d'un bonimenteur, etc. Par ext., lieu scénique. *Tout le monde finit par jouer la "halqa" avec nous. En même temps, et toujours sur scène, on règle les accessoires, on peint, on fait du mime, on fait ce qu'on veut. Partout le succès a été fracassant. (Faïza, 62, 12/67). C'est ainsi qu'elle montre les possibilités techniques qui s'offrent à ce théâtre s'il veut se doter de valeurs propres : la "halqa" est non seulement un lieu et un dispositif scéniques mais aussi une forme d'expression théâtrale totale, un moyen d'organisation de la plastique humaine dans ce domaine. (Faïza, 62, 12/67). [...] vengeance et haine à le voir, je me rappelle, du temps de l'enfance et de l'époque non encore révolue des halqas, à Rahbat al-Ghanam avaler vivant un scorpion traître se débattant entre ses dents [...] (Meddeb, 1979, 142). Dhafer ou l'Élu [...] fera ici oeuvre de faouï en usant de la plume et de la parole pour joindre les époques et perpétuer la tradition de la halqa, cercle d'écoute des premiers narrateurs. (Djedidi, 1990, 11). Sitôt les présentations achevées, Am-Saber me fit asseoir au bout de la halqa et alla*

lui-même à l'autre bout, fermant ainsi l'arc de cercle au cœur duquel se tenait le vieux Badr. (Djedidi, 1990, 73).

halwa, haloua, halva (de l'arabe, cf. *hlou* : "sucré") n. f. *Assez fréq.* Terme générique désignant les confiseries. La forme la plus sommaire en est une sorte de nougat dont la couleur peut varier selon les ingrédients : amandes (blanc), cacahuètes (blanc ou noir), pistaches (vert), pois chiches (rouge), sésame (caramel). *On vend de la halwa aux amandes [...].* (Laroui, *Le Petit Matin*, 25/11/36, cité dans *La Presse*, 9/7/96). *Invariablement, nous découvrons une petite surprise : de la pâte de cacahuète, un morceau de haloua, un gâteau de sésame.* (Memmi, 1972, 40). *Aujourd'hui, la boîte de halwa lui avait fait défaut : en l'ouvrant, il s'était aperçu qu'elle était vide.* (Chaïbi, 1975, 152). *La Gazelle a le plaisir de vous annoncer l'ouverture de sa nouvelle usine de production de halwa et confiserie [...].* (*Le Renouveau*, 10/11/90). *Nouveau : halwa la Gazelle aux fruits secs pour les fines bouches.* (*La Presse*, 2/4/91). *Les Français l'auraient achetée [la mine de fer] en 1888, sept ans après la colonisation, pour un kilo de halva et une livre de figes sèches.* (Ben Brik, 2000, 67).
V. halwa chémia, halwa homsia, hlou.

halwa chémia, halwa chamia, halwa-chemiya, halwa-chémia, halwa-chamia (de l'arabe) n. f. *Assez fréq.* Friandise à base de sésame. *Par contre, mangez du sucre sous forme de Halwa Chémia, de boissons sucrées et absorbez autant que vous*

le voudrez des amandes, des cacahuètes et des raisins secs. (*Dialogue*, 31/5/76). *Pour attirer les enfants, les Ghraba leur proposaient des dattes ou de la halwa-chemiya, friandise qu'ils plaçaient eux-mêmes dans la menotte.* (Guellouz, 1982, 40). [...] *dans une grande boîte de fer ronde, il débitait des portions de halwa-chémia, qui poissaient les doigts et attiraient des nuées de mouches.* (Bécheur, 1989, 29). *Avant de passer au dessert qui comprend du fromage, des gaufrettes, des oranges sans oublier la "halwa chamia".* (*Tunis Hebdo*, 8/4/91). *Rassasiée, Amina opposa un refus obstiné à la tartine de Halwa-chamia que M'ma se préparait à lui offrir.* (Behi, 1993, 48). **Com.** L'ajout du terme *chémia* permet de préciser la nature de la confiserie : il s'agit du sens spécialisé que l'on retrouve sous l'entrée *Halva* dans le *Petit Robert*.
V. chamia.

halwa homsia (de l'arabe *halwa* et *homs* : "pois chiche") n. f. *Disp.* Sorte de nougat dur, rouge, fabriqué avec des pois chiches. *Nous distribuons alors le sirop de grenadine, le rahat loukoum et la "halwa homsia" à tout le village.* (*Tunis Hebdo*, 15/5/94). *Certaines me donnaient parfois quelques francs ou même un "douro", entier soit cinq francs, et je courais m'acheter un beignet ou de la "halwa homsia".* (*Tunis Hebdo*, 1/4/96).
V. halwa.

hamada V. hammad

hamdoullah, hamdullah, hamdoulah, el hamdoullah, el hamdou lillah, hamdoulellah, al

hamdou l'Allah (de l'arabe "louange à Dieu") interj. *Fréq.* Exclamation de satisfaction pour rendre grâce à Dieu, en particulier après le repas. *C'était un jeudi... Il nous a dit : "El Hamdoullah ! vous me rendrez à la terre un vendredi."* (Baccouche, 1961, 263). *Le prix de l'huile d'olive en Tunisie va-t-il encore grimper en conséquence ? "Probablement pas", nous a-t-on répondu au Secrétariat d'Etat à l'Economie nationale. Hamdullah et merci.* (Faïza, 56, 3/1967). *Après ce dessert que j'avais, enfant, beaucoup convoité, je [...] me rinçai le bout des doigts et la bouche. Je m'adossai au mur couvert d'un tapis rouge rayé et rotai deux ou trois fois, murmurant le rituel : — Al hamdou l'Allah ! Al hamdou l'Allah !* (Djedidi, 1990, 181). - *Oui, on est propriétaires de villa et on est en train de construire le premier étage, tout ça sans crédit. Hamdoullah !* (Tunis Hebdo, 19/10/93). *Au contraire, je ne me serais jamais pardonné d'être un lâche [...]. Hamdoullah ! J'ai la conscience propre envers Dieu et envers les hommes !* (Gaaloul, 1994, 45). *Hamdoullah, j'ai de l'argent et j'envoie aussi un mandat.* (Tunis Hebdo, 15/5/95). *Celui-là [...] dit qu'il n'est pas "à la recherche d'un travail, qu'il travaille, hamdoullah ! Et qu'il n'a besoin de rien".* (La Presse, 5/6/96).

hammada, hamada (de l'arabe). n. f. *Disp.* Plateau désertique saharien fait de pierres et de grandes plaques rocheuses. *L'effort de l'annexe se porta à conserver les puits existants sur les ergs et les hamadas.* (Le Phare de Tunis, 28/11/52). *Son appréhension grandissait à mesure*

qu'il approchait de la hammada où se trouvait le tombeau. (Ben Jemmaa, 1990, 18).

hammam (de l'arabo-turc) n. m. *Fréq.* Bain public composé traditionnellement de trois pièces de température différente. *Près de cette église, sans art, sans architecture, se trouve le petit hammam où l'on vient se baigner [...].* (Sfar, 1960, 66). *Se rendant au Souk des bijoutiers, il fait l'acquisition d'une montre en or avec sa chaîne, se colle au doigt une belle bague avec solitaire en brillant, va prendre un bain au Hammam, payant chaque fois un prix supérieur au tarif exigé.* (Laroui, 1978, 60). *La scène s'est déroulée, en effet, la semaine dernière dans un "Hammam" à la Goulette où les policiers en tenue de service ont accompli leur mission dans un bain de vapeur.* (Tunis Hebdo, 7/1/91). *L'atmosphère du hammam, toute en nuée et en pénombre, lui renvoyait son propre visage et la faisait accéder à un état d'apesanteur où elle n'arrivait plus à établir aucune frontière.* (Belhadj Yahia, 1991, 79). *Les hammams à l'ancienne, comportent trois pièces de températures différentes : 30, 40, 50° C. Les hammams modernes n'ont qu'une pièce précédée d'une double porte pour empêcher la vapeur de s'évacuer inopportunément.* (Femme, 10/93). *Le Café du tribunal ressemble à un hammam avec ses carreaux de faïence auxquels même le comptoir n'a pas échappé, un hammam sans vapeur, glacial, où les gens n'ont aucune envie de se déshabiller ni de se laver.* (Ben Brik, 2000, 19). *Le hammam est un espace que les jeunes semblent moins connaître. Naguère, c'était le seul*

lieu où on se lavait, se massait en frictionnant son corps. Chaque quartier, comme sa mosquée, avait son hammam. (*La Presse*, 25/2/01).

Com. Attesté par le *Petit Robert*.
Syn. bain, bain maure.

hammas (de l'arabe, cf. *homs* littéral. " pois chiche ") n. m. *Disp.* Vendeur de pois chiches grillés ; par ext., vendeur de fruits secs et de bonbons. *Des juifs venaient pour acheter des pois chiches chez le hammas de Tataouine, surtout le vendredi soir, veille de shabbat.* (Moati, 1983, 177). *Chez le "hammas", la seule chose encore disponible pour un "dourou", c'est un bonbon sans emballage.* (*La Presse*, 27/3/96).

hanéfisme (de l'arabe classique *hanafi* + suffixe *-isme*). n. m. *Disp.* Doctrine de l'une des quatre sectes de l'orthodoxie sunnite, professé par l'imam Abou Hanifa. *Sur la base d'une analyse du vécu musulman maghrébin, il dégage six types essentiels : " le malékisme, le hanéfisme, le maraboutisme, le soufisme, le réformisme réactionnaire et le réformisme révolutionnaire ".* (*Bulletin de l'I.R.M.C.*, 5/95). **V. hanéfite, sunnite.**

hanéfite, hanafite 1. n. *Disp.* Adeptes du rite d'Abou Hanifa, un des rites orthodoxes de l'Islam. *Les Hanafites et Malékites vivaient dans une parfaite entente et symbiose qui étonnaient les étrangers.* (*La Presse*, 31/12/95). *Les hanéfites [...] considèrent qu'il est préférable d'offrir la valeur en argent de la fitra.* (*La Presse Week-end*, 26/2/95).

2. adj. Disp. Qui concerne ou observe ce rite. *Ce fut précisément son grand mérite que d'édicter des solutions impératives, en mettant ainsi à l'application des règles différentes selon qu'était invoqué le rite hanéfite ou le rite malékite.* (*Dialogue*, 17/11/74). *Sa pensée a eu le mérite d'engager une réflexion autour de la nécessité de perpétuer le travail fécond de l'ijtihad ou d'une exégèse en prise avec les faits et qui s'appuierait sur les techniques discursives du rite hanéfite [...].* (Ibla, 1996-1, 47). *Quelques jours plus tard, Abd al-Rahman se retrouva, assis avec plusieurs auditeurs, en cercle autour de l'imam Ibn Tamimi, célèbre professeur de "fiqh" [La théologie], mais connu surtout pour être le défenseur acharné du rite hanéfite récemment introduit en Ifriqyia.* (Darragi, 2000, 59). **Com.** Le rite hanéfite est suivi en Turquie, en Inde, en Chine et au Maghreb. **V. hanéfisme, sunnite.**

hannana, hennana, han'nana (de l'arabe, littéralement " celle qui pose le henné ") n. f. *Fréq.* Femme d'un certain âge qui, lors d'un mariage, loue ses services pour assister la future mariée. *La "hennana" était en général une femme très âgée et de grande sagesse. Elle ne se contentait pas de peindre les mains et les pieds de celle qui allait être donnée pieds et mains liés à son maître et seigneur (on parle du bon vieux temps, jugez-en). Elle donnait aussi des conseils pratiques à la future épouse, et lui soufflait quelques secrets à l'oreille...* (Faïza, 42, 1964). *Je t'assure, c'est vrai : le soir après la cérémonie, quand elle a pu échapper à la "hennana"* [L'esthéticienne

traditionnelle qui pare la mariée : elle l'accompagne au hammam, lui pose le henné, l'épile, la coiffe etc...], on lui a retiré des cheveux pas moins de cent cinquante épingles ! (Faïza, 62, 12/1967). Elle brisa la deuxième noix et aussitôt de la coque en sortit la hannana [maquilleuse traditionnelle ; en quelque sorte l'esthéticienne arabe] accompagnée de deux suivantes. Et la hannana de s'emparer de notre dame, de l'épiler, de lui mettre harquous, dabga, khol. (Bouhdiba, 1968, 158). La tenant par la main, la hanana amène l'épouse rougissante et dont le coeur bat une chamade effrénée. (Ben Abdallah, 1977, 108). Une jeune animatrice toute pimpante, décontractée et sourire aux lèvres comme il se doit lorsqu'il s'agit de plaire à toutes sortes de gens, s'était approchée de la han'nana de service, micro en avant. (La Presse, 24/7/95). Aujourd'hui où ces costumes se font de plus en plus rares, leur location fait partie des nouvelles attributions de la hannana. (Femme, 86, 8/95). D'autres hannanas, de la région de Béja surtout, préfèrent ajouter de l'eau de rose pour apporter beauté et jeunesse éternelle à la jeune femme. (Nuance, 5/2002). **Com.** Ses attributions sont diverses : conseillère matrimoniale, esthéticienne (épilation, henné, maquillage), coiffeuse, habilleuse.

hanout, hanut (de l'arabe) n. m. Assez fréq. Boutique rurale, épicerie à la campagne. Quand cela se passe au "Hanout du Douar" c'est la femme de l'épicier ou sa fille aînée qui prépare le thé et le distribue. (Dialogue, 15/3/76). Ces champions du jeu n'ont-ils pas autre chose à

faire que fréquenter ces "Hanouts" ? (Dialogue, 15/3/76). Même quand il devient Amin, l'artisan continue assez souvent à travailler et à s'occuper de son hanut. (C.A.T.P, 1990, 222). Les "hanouts" sont des boutiques rurales à l'instar de celles qui existent un peu partout dans nos campagnes. (La Presse, 12/11/90). Un peu plus loin dans la montagne, les seuls points de loisir sont les Hanouts dont les propriétaires aménagent une partie aux jeux de cartes [...]. (Le Renouveau, 26/3/91).

haouch V. houch

hara n. f. Fréq. Quartier juif. Où est Ya'qûb ? Il n'est pas là ; comme nombre de nos collègues juifs, il n'ose pas sortir de la hâra. (Meddeb, 1979, 92). Les habitants de la hara se distinguaient par une exubérance de bon aloi -critère incontestable de la joie de vivre. (Ben Abdallah, 1977, 42). À chaque fin de mois, Rachel allait porter sa paie à son mari, à la hara, pour qu'il nourrisse sa famille. (Moati, 1983, 307). Non seulement on parle de moins en moins cette langue (le judéo-arabe) à mesure qu'on s'éloigne du ghetto de Tunis, la hara, mais encore on a honte de la parler. (Naccache, 1983, 16). Il y a un signe qui ne trompe pas, chaque fois qu'une épidémie se déclare, les juifs s'affolent, la hara devient un lieu de bouillonnement et d'extrême agitation. (Chebbi, 1985, 11). Ce n'était pas pur hasard si ceux qui débarquaient de la péninsule évisaient domicile dans la petite Sicile, [...] tandis que les Juifs s'enfermaient dans leur hara, et que les Maltais remisaient leurs fiacres à l'ombre des remparts. (Bécheur,

1993, 49). *On y écoute péniblement de vieux enregistrements de cheikh El Afrit, ce chanteur obscène de la hara, le ghetto juif tunisois.* (Ben Brik, 2000, 103).

haram, harem, hram (selon Lanly, 1962, 85, “mot arabe introduit en français au XVII^e siècle et qui ne signifiait pas “gynécée” mais “chose défendue” (aux étrangers)”) **1.** adj. *Assez fréq.* Interdit par la religion, réprouvé par l’Islam. *Chut, lui dit sa mère, Haram ! (C’est péché !) Ne dis pas ça !* (Gaaloul, 1994, 11). *Tous ces interdits, “ces choses” que les autres, en commençant par nos propres parents, tout ce que les autres taxent de “Haram”, prenaient pour elle des dimensions énormes, imposantes, en lui enlevant toute personnalité.* (Gaaloul, 1994, 51). *Les mecs qui vous disent : le réveillon, c’est péché, c’est “hram”, dites-leur “Yharram jeldek”, qui vous a raconté cette connerie ? D’abord, c’est pas une fête religieuse, mais laïque et quasi-universelle.* (Tunis Hebdo, 1/1/96). *Ça me gêne de lui dire : j’ai l’impression que c’est hram.* (Conversation, 26/7/96).

2. n.m. *Disp.* Bien, lieu ou personne frappés d’interdit religieux, donc protégés et inviolables. *Contrairement au Roi de France, Barberousse ne pose pas une seule fois son regard sur Meriem, [...] le “haram”, bien sacré de son invité. L’amiral turc ordonne qu’on conduise le “haram” du français auprès de l’Amira, la Princesse.* (Baccouche, 1961, 252). *Le fugitif, quel que soit son péché ou crime, pouvait trouver refuge dans l’enceinte ou haram de la zaouia.* (Tunis Hebdo, 8/8/94).

3. n.m. *Disp. Anc.* Appartement des femmes des palais arabes. *Mais certaines de ses affirmations semblent bien fantaisistes. Ainsi en est-il de la pratique prêtée aux juifs de rendre aveugles des enfants mâles pour en faire des musiciens de harems, pratique barbare et qui, à notre connaissance, n’est attestée par aucun autre voyageur.* (Karoui, 1975, 134). *Une odalisque pénétra dans notre harem, y jeta ses semences et nous a brisé le coeur.* (Baklouti, 1988, 89). *On veut nous faire croire que l’arrière-boutique, le harem, est ce qui sied le plus à la femme.* (Femme, 6/90). *Sites autrefois, paysages poussiéreux, mais que des femmes multicolores ont su rendre éternels ? [...] Territoires-sanctuaires baptisés haram-monsieur-x ou haram-monsieur-y.* (Belhadj Yahia, 1991, 85). *Des femmes allaient et venaient, alertes, actives, passant et repassant dans toutes les chambres indifféremment. Il n’y avait pas d’hommes. [...] j’étais debout à l’entrée, gêné comme si j’allais bafouer un harem primitif.* (Abassi, 1996, 115). *Je n’ai jamais organisé de fête ; je n’ai pas d’eunuques et je n’ai pas de harems non plus.* (Darragi, 2000, 190). **Com.** Sens 3 attesté par le *Petit Robert*.

harem V. haram ou hrem

hargma, hergma, herg'mà (de l’arabe) n. f. *Assez fréq.* Plat en sauce à base de pieds et/ou de tête d’agneau, de veau ou de boeuf, parfumé à l’ail et à la coriandre. *Que faire [...] sinon chercher refuge dans la chaleur d’un bol de “lablabi” ou de “hargma”, de “droo” ou de “sohlob” ?* (La Presse Week-End,

16/12/90). *Soupe aux pieds d'agneau Hargma àallouch [...] Désosser les pieds de mouton, découper la chair en petits dés et les remettre dans la marmite, verser le jus de citron, corriger le sel et servir chaud avec des tranches de pain sec de la veille ou des tranches de pain frais grillées.* (Kouki, 1993, 60). [...] ils serviront à cuisiner la bonne herg'mà parfumée à l'ail, délicieusement piquante au palais ! (La Presse, 22/5/95). La *hergma* et le *lablabi* ne sont conseillés qu'en hiver. (Le Temps, 3/11/96). Alors, chacun allume son feu pour avoir des joues de mouton rasées de frais, et des pieds irréprochables, pour que la *hargma* soit au poil. (La Presse, 28/4/96). *Qu'avez-vous mangé ce soir ? Les réponses sont toujours les mêmes, bien ennuyeuses : brik, chorba frik et même hergma.* (La Presse, 23/7/98). Ainsi nos joueurs pourront manger du tunisien. C'est plus indiqué pour les accus, hergma oblige. (Réalités, 5/6/02).

1. harissa, hrissa, hrissa, arissa (de l'arabe, cf. *harasa* "piler") n.f. Fréq. Purée ou poudre de piments rouges très forts, séchés au soleil puis écrasés avec des gousses d'ail, du carvi et du sel. L'harissa sert à assaisonner de nombreux plats. *Mélanger dans un bol l'arissa, le vinaigre, l'eau, l'huile, la menthe séchée.* (Faïza, 32, 2/1963). *Rached avait à peine prononcé ces mots qu'il réalisa que depuis quelque temps, le sucre, les pâtes, le thé, les olives, l'harissa et même l'huile avaient augmenté.* (Chaïbi, 1975, 189). *Salha tira de son sac deux Coca bouillis et trois grands pains qu'elle coupa en tranches et farcit avec des oeufs durs, d'harissa et de laitues...* (Tunis

Hebdo, 22/7/91). Les arroser avec l'eau de cuisson dans laquelle on a délayé 1/2 cuillère à soupe d'hrissa. (Le Temps, 12/2/94). *Vous commencez par ouvrir une petite gargote avec quelques patates, quelques tomates, de l'harissa diluée dans de l'eau ...* (Tunis Hebdo, 1/1/96). *Si l'on en croit les statistiques, nous serions parmi les plus fervents consommateurs de harissa.* (Tunis-Hebdo, 17/4/00). *Nous nous nourrissons de sandwichs aux merguez et à la harissa.* (Ben Brik, 2000, 57). **Com.** Attesté par le *Petit Robert*.

2. harissa (de l'arabe) n.f. Disp. Gâteau de semoule au miel. *Fidèle à la tradition du Ramadan, COPACABANA vous propose : [...] - Harissa Louz à l'ancienne - M'hancha à la marocaine, ainsi que Brik Danouni et Banadhej.* (La Presse, 21/1/96). *S'il a encore un petit creux, rien de mieux qu'un gros bol de "drôo" mélangé avec du beurre, de la "chamia", des grains de sésame moulus, de la harissa douce et des miettes d'amande.* (Le Temps, 3/11/96).

harqous, harquous, harqûs, harqûs, harkous, harcous, harqouss, har'qous (de l'arabe) n. m. Fréq. Teinture noire que les femmes utilisent pour décorer par pointillé le corps et le visage. *Elle alla au hammam ; s'épila ; se mit du harqous [décoction à base de lait de chaux, de gomme, de clous de girofle. Le harquous sert à décorer le visage et le dos de la main de dessins punctiformes] de la dabgha et de khol, mâcha du swak, revêtit son costume de mariage et s'assit sur un*

fauteuil à attendre son mari. (Bouhdiba, 1968, 94). Elle te pointera au menton un très beau harqûs, juste un tatouage sur le front [...]. (Meddeb, 1979, 53). La belle-mère, prise de folle jalousie devant la jeunesse de ses belles-filles et qui s'habillaient comme elle, ne se privant par ailleurs ni de henna, ni de harqous, khalti F'tima la désignait sous le nom de "Aroust karn". (Guellouz, 1982, 65). De ton pas mesuré, tu traverses le souk des parfumeurs, entre une double rangée d'étals encombrés de pleines corbeilles de henné et de harcous, enluminant le visage des belles, pointes de nuit plantées dans le midi d'une peau de cuivre. (Bécheur, 1989, 10). Une jeune animatrice [...] s'affairait à poser des points de Harqouss sur le visage de la mariée et de ses dames d'honneur. (La Presse, 24/7/95). [...] ainsi que des ingrédients nécessaires à la préparation de la merdouma et du harkous. (Tunis Hebdo, 1/4/96). [...] elle choisit plus aisément le harkous comme ornement esthétique. (Nuance, 5/2002). **Com.** Le verbe *harkousser* "mettre du harqous" est attesté.

harza (de l'arabe dialectal) n. f. *Disp.* Employée du hammam qui apporte l'eau aux femmes et les aide à se laver. [...] les femmes ne demandent à la harza que de les aider à se laver les cheveux ou le dos. (Musée Dar Chraït, Tozeur). Le service est assuré par les harzas dont le nombre varie, selon les dimensions et l'importance du bain, de 2 à 4 ou 5. (Binous, 1992, 35). Une harza nous installait à l'intérieur. [...] ma mère payait la gérante, en laissant un

bon pourboire aux harzas et nous repartions avec mon père, qui, entre-temps, était venu nous attendre dans le vestibule. (Bournaz, 1993, 117).

heading (de l'anglais) n. m. *Disp.* (Au football) coup de tête dans le ballon. [...] l'unique et réelle occasion offerte aux Béjaouas par le biais de Bechaouch dont le heading percuta la transversale. (Tunis Hebdo, 7/12/92). Sassi plaça une balle limpide dès le second half à Ouerfelli, lequel, d'un joli heading, égalisa. (Le Renouveau, 6/10/98). C'est sur un heading de Ben Chérifa que l'EST va encaisser le second but. (Le Renouveau, 5/11/98). [...] et la balle trouva la tête de Hammami, mais son heading passa à côté. (Tunis-Hebdo, 13/5/00). Le poteau a de nouveau dit "non" à un heading de Zitouni mais Kanzari a scellé le sort du match et qualifié ses couleurs en scorant pour la seconde fois. (Réalités, 16/11/00).

Hégire, hégire (de l'arabe *hégira* : "fuite") n. m. *Fréq.* Ère des Musulmans qui débute avec l'émigration du Prophète Mohamed de La Mecque à Médine (en l'an 622 du calendrier chrétien). *An 714 de l'Hégire, cela doit correspondre à peu près à l'année 1300 du calendrier chrétien.* (Baccouche, 1961, 70). *Demandez à n'importe quel lycéen la date de naissance du Prophète, la date de l'Hégire, ses causes et ses conséquences, il ne saura vous répondre (ou rarement).* (Dialogue, 26/1/76). *Et à ce train-là on viendrait bientôt vous annoncer de la grande peur : celle du XV^e siècle de l'hégire, date de la fin du monde !* (Hafsia, 1983, 43). Certains

savent la refouler, d'autres se trouvent profondément rejetés dans les premiers siècles de l'hégire. (Jebali, 1995, 120). *La Tunisie n'y échappe pas, et ce dès les premiers siècles de l'Hégire.* (Ibla, 1996-1, p. 36). *Constitué depuis les premier et deuxième siècle de l'Hégire, le courant des sciences historiques arabes connaît une vaste évolution à travers les siècles* Disp. [...]. (La Presse, 12/3/96). *Il mourut entre leurs bras, un soir d'hiver, de l'an 172 de l'Hégire, dans la petite pièce où il avait l'habitude de retrouver toute sa famille.* (Darragi, 2000, 329). **Com.** Attesté par le *Petit Robert*.

hégirien, ne (de *hégire* + suff. -ien) adj. Assez fréq. Qui se rapporte à l'hégire. *L'amoureux d'une danseuse raconte la vie de sa belle en citant des dates avec leurs correspondances hégiriennes et en précisant les jours et les heures : le mardi 20 avril 1936 correspondant au 14 Rabia Ethani 1355 à 10 h 35 du matin, [...].* (Laroui, *Le Petit Matin*, 20/7/36, cité dans *La Presse*, 4/7/96). *Une remarque : toutes les dates sont données selon le calendrier hégirien [...].* (Dialogue, 19/4/76). *Elle nous disait que pour le dernier jour de l'année hégirienne, il fallait préparer du couscous blanc (sans tomate, ni poivre rouge) avec des fèves sèches et du kadid de l'Aïd que l'on fêtait vingt jours avant la fin de l'année hégirienne.* (Bournaz, 1993, 65). *La tradition veut que l'avant-veille du jour de l'an hégirien l'on prépare un couscous avec la viande du mouton sacrifié.* (Bournaz, 1993, 102). *Car le jour de l'an grégorien, même ceux qui ignore tout de Grégoire, se regroupent par*

instinct grégaire dirait-on et s'éclatent, laissant tout penaud l'hégirien... (Tunis Hebdo, 13/6/94). *Le monde musulman fête aujourd'hui le nouvel an hégirien.* (La Presse, 31/5/95).

henchir (de l'arabe) n. m. Fréq. Propriété terrienne, grand domaine agricole. *L'administration des habous chercherait à vendre cet henchir par voie d'échange.* (Le Phare de Tunis, 5/12/52). *Mais tous ont la même idée fixe : travailler dans l'huile. Du plus riche Sfaxien qui possède des henchirs dans les Zlass et son " Djnen " (grand verger entourant une maison blanche), sur une des routes excentriques de Sfax, au plus modeste gardien d'huilerie.* (Faïza, 4/1961). *Mais la Borma exigea qu'il lui donne le titre de propriété du Henchir [grande propriété agricole] qu'il possédait.* (Bouhdiba, 1968, 111). *Il est agriculteur possédant des biens fonciers dont un ou plusieurs henchirs, des oliveraies, une sania [...].* (C.A.T.P, 1980, 55). *Alors, Aziz narre son retour au henchir [Domaine agricole] héréditaire qui, bientôt, lui échoit par voie successorale [...].* (Bécheur, 1991, 21). *Et pourtant, les seules esplanades dont elle a l'habitude sont les kasbahs, les koubbahs, les hammams, les souks, les lieudits, les vastes henchirs assoiffés d'eau, que le soleil craquèle.* (Belhadj Yahia, 1991, 179). *Les héritiers [...] mettent en vente aux enchères publiques le 14/11/1993 à 10h 00 sur place la récolte pendante de leur propriété dénommée " Henchir Ben Meryem " [...].* (La Presse, 11/11/93). *Il en sévissait un du côté du henchir d'El*

Ihoudia, royaume de la ferraille et de la casse. (Tunis Hebdo, 9/1/95).

hendi, hindi (de l'arabe) n.m. *Assez fréq.* Figue de barbarie. *Fortifiante ! Reconstituante ! Digestive ! Confiture de hendi STIL (Faïza, 36, 6/1963). [...] les merveilleux amoncellements de fruits et de fleurs de nos étés et de nos automnes : hendis-figues de barbarie, prunes, coings. (Tunis Hebdo, 7/12/92). Vues sur les étals de Tunis, des figues de barbarie (hindi) proposées, à 850 millimes la pièce. (Le Temps, 17/10/93). [...] mais en plus, au lieu de se contenter de pain, d'huile, d'olives, de chakchouka, de m'hammès, de khobbiza, de tbikha, de bendlagua, et de hendi en guise de dessert. (La Presse, 19/9/94). Regarde, y a des hendis et des karmous mais je préfère les figues. (Conversation, 3/7/96). [...] il est remarquable de contempler ces immenses tabias, plantées de cactus chargés d'abondantes récoltes de "Hendis" rouges, de la région de Sbiba, pas loin des pommiers. (La Gazette du Sud, 1/99).*

hendia, hindya (de l'arabe *el hind* "l'Inde") n. m. *Disp.* Grand foulard en coton (fabriqué en Inde). *Elle s'en saisit avec une grande avidité : c'est un kafetan enroulé dans un foulard que l'on appelle "hindya" en raison de sa provenance (les Indes). (Laroui, 1978, 70). [...] ce carré de coton tout bariolé de fleurs multicolores s'appelait hendia ; il était utilisé pour envelopper les cheveux mouillés car le coton absorbe bien l'eau [...]. (Bournaz, 1993, 115).*

hennana V. hannana

henné, henna, hénna, hénné, hanna (de l'arabe) n. m. ou f. **1. Fréq.** Arbuste épineux (*Lawsonia alba lamk* ou *lawsonia inermis*) dont les feuilles mouluës, en décoction, s'appliquent en pâte et s'emploient pour teindre les cheveux, les mains et les pieds. *Les jolis pieds existent, et l'imagination de tout un chacun ne manquera pas de les parer à volonté, de henné savant ou de vernis nacré à souhait [...]. (Faïza, 36, 6/1963). Elle va toujours pieds nus et elle a des fissures aux talons qui lui font atrocement mal aux premiers froids et qu'elle doit chaque année recouvrir de henné, qui agit sur la peau meurtrie comme un baume. (Chaïbi, 1975, 33). Ses pieds et ses mains couverts de henna, sont emprisonnés dans de "petits sacs" pendant trois nuits consécutives. (C.A.T.P, 1977, 7). Dernier détail important : un tesson a été soigneusement placé sur la chaise, alors que les cheveux des victimes étaient teints... au henné ! (Tunis Hebdo, 19/11/90). S'étant assurée de la complicité d'une voisine, elle se fit teindre les mains et la plante des pieds avec un henné d'un brun éclatant. (Saïd, 1994, 106). On trouve le plein air, heureux de quitter ces murs chargés d'émotions, barbouillés de henné en pâte à peine séchée [...]. (La Presse Week-end, 12/12/95). Les anciens Egyptiens utilisaient des plantes comme le henné ou des sels de métaux comme le plomb. (La Presse Magazine, 29/7/01).*

2. Disp. Rituel de la teinte au henné des cheveux, des mains et des pieds. *En grand tralala, paraît-il...*

“ Farch ”, “ Hennah ” et tout le tremblement. (Attia, 1988, 99). *Scènes de henné, reconstituées dans le musée Dar Chraët à Tozeur.* (La Presse, 26/3/91). *La hanna, couleur de toutes les fêtes.* (Nuance, 5/2002).

3. Assez fréq. Jour qui précède le mariage et où les femmes célèbrent le rituel de la teinte au henné des cheveux, des mains et des pieds de la mariée. *Attendons le soir, afin d'assister à la cérémonie du Henné !* (Gaaloul, 1994, 4). *Après la “ Henna ” qui a eu lieu en Tunisie le 18 août, Michel Boujenah et Zera Vaughan se sont réunis pour le meilleur et pour la vie à la synagogue de la rue Copernic, à Paris.* (Tunis Hebdo, 18/9/95). *Vous verrez, à la hénna de la soeur de Sonia ce sera mieux. A Menzel-Abderahmen ils savent mettre l'ambiance.* (Conversation, 31/7/96). *Je dis à ma mère, j'ai envie de faire un heu mariage moderne avec mon mari. Je fais une petite fête avec tous les heu... toute la famille et heu... y danse un peu et puis je m'enfuis avec mon mari. Je veux pas faire l'hénna et tout ça.* (Enregistrement, Héla, 26/7/96). *Elle fait la henna de ses deux filles le même jour. Mais elles se marient pas le même jour.* (Conversation, 4/8/01). **Syn. outiya.**

Com. Genre instable. Selon Bouhdiba, 1968, 94 “ Le fameux henné : plante qui sert à teindre en rouge cheveux, mains et plantes du pied. L'usage du henné répandu en orient et au Maghreb depuis des temps immémoriaux est à la fois esthétique (il correspond aux normes du beau arabe), médical (le henné sert à guérir des maladies de peaux), et magico-religieux (le henné est souvent offert dans les ziara faites sur

les tombes des saints au Maghreb et notamment de Lalla Manoubia) : il éloigne du mauvais oeil. Le symbole du henné est particulièrement érotique par le mot (*Hanna* = affectionner avec ardeur et se dévouer) et par la couleur (rouge) ”.

hergma, herg'mà V. hargma

hijab (de l'arabe) n. m. *Fréq.* Voile féminin recouvrant la majeure partie du visage. Porté par les intégristes, il ne doit pas, selon leur doctrine, laisser paraître les cheveux. *Le visage toujours dissimulé par le célèbre “ hijab ” (voile), qui occasionnellement se transforme en bâillon [...].* (La Presse, 5/2/85). *Peu importe si son hijab cache un cheveu noir et rebelle transformé par d'habiles coiffeuses en un irréfutable cheveu blond vénitien.* (Belhadj Yahia, 1991, 213). *Ironie du sort, le “ hijab ” avait fait sa première apparition publique remarquée en présence de Bourguiba, au cours d'une cérémonie officielle en 1975.* (Chater, 1992, 34). *Si le haïk est le signe distinctif de la citadine par rapport à la bédouine, le hijab, endossé pour marquer la volonté de rupture avec le système de valeurs établies, devient le signe d'un conflit autour d'une urbanité nouvelle entendue comme civilité et manière d'être en ville.* (Bulletin de l'I.R.M.C., 12/94). *Peut-être étaient-ils [ses cheveux] bruns ou châains. Je ne pouvais les voir car sa tête était couverte d'un hijab.* (Tunis Hebdo, 4/9/95). *Une foule de piétons, de badauds, de bus bondés, de femmes en mini-jupes, d'autres en hijab, d'autres encore, un peu plus nombreuses, en tenues dites*

ordinaires. (Belhadj Yahia, 1996, 108).

hilalien, ienne (de l'arabe + suff. – *ien*) 1. n. *Disp.* Membre d'une tribu arabe qui a envahi l'Ifrikiya au XI^e siècle. *La pièce raconte en tableaux (dont certains très réussis) l'histoire de l'établissement des hilaliens en Tunisie. (Dialogue, 24/11/74). L'avenir lui apparaît comme une immense bousculade, une sauvagerie généralisée, une invasion de hilaliens, de vandales. (Béji, 1985, 199). La ville fut prise tour à tour par les Vandales, par les Arabes et par les Hilaliens. (Nuance, 5/96). Ce sont pas des palais, ce sont des greniers qui le... qui l'ont installé sur les pointes de... des montagnes pour se réfugier, pour se protéger contre les invasions des hilaliens. Tu connais qu'est-ce que ça veut dire les Hilaliens (...) C'est une dynastie qui est venue de l'Arabie Saoudite. (Enregistrement, Hédi, 19/7/96).*

2. adj. *Disp.* Qui concerne cette tribu. *La poésie populaire a éminemment traduit, depuis la Geste hilalienne (élaborée entre le XI^e et le XIV^e siècle) jusqu'à nos jours, les rêves, les aspirations [...] (Tunis Hebdo, 1/3/93). Ici et maintenant, l'épopée hilalienne où Hannibal et Carthage attendent leur irruption sur les plateaux de tournage. (Réalité, 31/12/93). Très souvent, la place vient à manquer lors de ces invasions hilaliennes [...]. (Tunis Hebdo, 24/1/94).*

hindi V. hendi

hirz (de l'arabe) n. m. *Disp.* Talisman renfermant une formule écrite constituée généralement de

versets coraniques et servant à éloigner le mauvais œil. *Le kattab recherche dans ses livres et rédige un hirz. (C.A.T.P, 1980, 113).*

hispano-mauresque adj. *Disp.* Relatif aux Maures d'Espagne. (...) *dans la cour hispano-mauresque, une inscription arabe se mêle au grec et au latin. (Faïza, 62, 12/1967). Sur ma tête, un feuillage pierreux de volutes turques, de méandres hispano-mauresques, la lisse sobriété d'une corolle de chapiteau hafside. (Béji, 1985, 94). La maison était de style hispano-mauresque ; les appartements ouvraient sur un patio couvert de marbre blanc et animé par le murmure ininterrompu des vasques. (Labidi Ben Yahia, 1996, 118). Com.* Attesté par le *Petit Robert.*

hizb (de l'arabe) n. m. *Disp.* Ensemble de chapitres du Coran. *Le chaykh ouvre et ferme la hadra qui comprend deux parties, le hizb et la danse extatique. (Ibla, 1996-1, 37). [...] il n'arrivait pas à réciter tous les hizbs [ensemble des sourates]. (Labidi Ben Yahia, 1996, 237).*

h'lelem, hlalem, hlâlim, hlalim, h'lalèm, halalem, h'la'lem (de l'arabe) n. f. 1. *Assez fréq.* Pâte à potage traditionnellement faite à la main, en forme de bâtonnet d'environ un centimètre et demi de longueur et un peu plus épais que le vermicelle. *Un chat grêle, à chaque pas détente du corps, défait le cercle d'hommes et de femmes en train de bavarder et de couper entre pouce et index des fils de pâte molle, petits morceaux, hlâlim à sécher au soleil [...]. (Meddeb, 1979, 87). Puis ella*

Yamina faisait faire des nwassers et des h'lalèms. (Guellouz, 1982, 99). [...] elle vendait sa marchandise à qui voulait faire du pain, des halalems, du h'ssou. (Bournaz, 1993, 108). Elles écourtaient la veillée en déchiquetant quelques tamis de hlalim ou en ouvrant quelques feuilles de nouasser ou de rêch'ta. (La Presse, 7/11/94). Elle préparait même des médicaments avec des herbes, réparait tout objet cassé, découpait de la "rechta", des "hlalem", des "nouasser" et toutes sortes de pâtes. (Tunis Hebdo, 8/4/96). C'est le même principe que les hlèlems. (Conversation, Radio R.T.C.I., 19/5/01).

2. Assez fréq. Par ext., potage à base de ce type de pâtes. Gagnés par la faim, et au détriment d'un "H'lelem" qui nous attendait chez nous, nous préférons manger des merguez grillés par "les mains sales", les plus vilaines que Sartre ait jamais connues de sa vie ! (Tunis Hebdo, 15/4/91). [...] il est rare de trouver sur nos tables, les hlelem, rechta, h'ssou, khobbiza, bendlaka, couscous aux fanes de carottes ou de navet (que l'on jette maintenant alors qu'elles sont très nutritives et d'un très grand pouvoir protecteur). (La Presse Week-End, 17/10/93). Il n'en demeure pas moins qu'en Tunisie, le ras-el-aâm el hejri est marqué par quelques traditions culinaires, [...] et c'est le potage h'la'lem et c'est la non moins fameuse meloukh'iya. (La Presse, 29/5/95).

hlou (de l'arabe) n. m. Assez fréq. Sucré et, par ext., sucrerie, pâtisserie. En dépit de cette perte de vitesse, les prix du "hlou" ont accusé cette année une augmentation ostentatoire.

(La Presse, 12/6/85). Et l'Aïd c'est avant tout le "hlou". Or, un peu comme un mode vestimentaire, le "hlou" est lui aussi en perpétuel changement. (La Presse, 12/6/85). Des habits neufs pour les enfants au "hlou" (gâteaux de l'Aïd), jouets [...] (La Presse Week-end, 26/2/95). Et bien, maintenant que les vêtements des enfants et le hlou (gâteaux) de la fête sont sûrement assurés [...]. (La Presse Week-end, 18/2/96). Il faut bien y faire entrer les grandes tables, salons, l'armoire à glace et le grand plat du hlou [...]. (La Presse Magazine, 20/4/97). **V. halwa.**

holi V. houli.

houch, haouch, hoch (de l'arabe) n. m. Fréq. Construction rurale de facture assez sommaire composée de bâtiments entourant une cour. Nous nous sommes arrêtées au hasard, devant le premier houch [Gourbi en terre battu] rencontré. (Faïza, 55, 1/67). Mais dans les gourbivilles, il n'y a pas que des gourbis. Du kib au haouch, il y en a pour toutes les bourses. (Faïza, 59, 8/67). haouch - murs de pierres ou de briques, liées par ciment. Construction plus soignée que le gourbi, le haouch contient souvent plusieurs pièces ou ma'amera, de forme régulière. La courette est entourée de vrais murs. (Faïza, 59, 8/67). J'ai visité aussi une habitation plus archaïque, un vrai gourbi rural en terre battue. Un houch [Cour circulaire] sur lequel donnent 3 pièces et une grande écurie où logent deux vaches, un âne et quelques brebis. (Faïza, 61, 11/67). Elle fulmina tout un mois puis se mit à observer attentivement le linge dans le hoch. (Guellouz, 1982, 30). L'un des points importants

est à relever, c'est la prédominance du "Houch" qui est de 70% dans l'ensemble des constructions anarchiques. (Le Temps, 8/1/94). Il règne dans le houch tout en voûtes et badigeonné à la chaux d'Aziza une fraîcheur des plus agréables en cette brûlante heure de sieste. (La Presse Week-end, 16/7/95).

houli, holi (de l'arabe) n. m. *Disp.* Pièce de tissu rectangulaire dont les femmes se drapent pour sortir. La matière et les couleurs varient selon les régions. *En laine naturelle immaculée, son houli laisse voir une ceinture en cuir brodé. (La Presse, 7/4/95). C'est ainsi qu'on a vu une large gamme de "mergoum", de "hrem", de "houli" (berbères), d'habits traditionnels [...]. (Tunis Hebdo, 4/12/95). Le peintre s'est imposé une haute fidélité à la réalité de cet ensemble qui comprend un turban en soie, un hrem et un houli blancs en tissu léger, un gilet brodé à manches longues et un pantalon de cavalier de couleur sombre [...]. (La Presse Week-End, 14/4/96). Il y a plus de 60 ans, des élèves indigènes d'un cours complémentaire du sud de la Tunisie souffraient, comme tant d'autres sujets, de voir caïds, cahias, califats, suer sous les plis de leurs burnous ou de leurs "holis" (sortes de toges) pour plaire aux contrôleurs civils dans l'espoir de briller au service des Français. (Réalités, 23/11/00).*

houma (de l'arabe). n. f. Petit quartier. *Ils passaient donc une partie de la soirée dans le café de la houma. (La Presse, 7/11/94).*

hourî, houria (de l'arabe) n. f. *Assez fréq.* Beauté céleste du paradis promise à tout homme bon croyant après la mort. Par ext., femme d'une exceptionnelle beauté. *Une jeune fille cultivée et sportive, avec une longue chevelure douce et brune, est devenue en une heure, une houri [Tirée du mot arabe "houria" une des nombreuses belles femmes promises par le Coran, aux bons croyants qui les trouveront, après leur mort, au Paradis] casquée de volutes laquées. (Faïza, 60, 10/1967). Laisse ces jeunes filles égayer ton port bleu, / Tes navires s'en iront bercés de chants amis / Et tes morts seront fiers d'accueillir ces houris. (Ben Redjeb, 1970, 11). Un effort grand me projette dans ce jardin où rampent les quatre fleuves, où roucoulent les houris étendues au frais des tentes, attendant chastes le bienheureux amant. (Meddeb, 1986, 29). "N'aies crainte, mon enfant, assura-t-elle, mes filles sont saines comme des houris du paradis!" (Bécheur, 1989, 62). Elles usurpent, ces hétaires glacées de cold-cream, le pedigree de houris qu'on aurait parachutées du paradis d'Allah, histoire de prodiguer à nos princes quelque céleste volupté anticipée. (Bécheur, 1991, 36). En vérité je te le dis, c'est une houria du paradis. (Tunis Hebdo, 15/5/94). - J'étais au septième ciel, une houri me montra le chemin et me tint compagnie. (Abassi, 1996, 87). **Com.** Attesté par le *Petit Robert* sous la forme *hourî*.*

hrem, hrème, harem, hram (de l'arabe) n. m. **1.** *Assez fréq.* Sorte de drapé-robe en laine porté par les femmes. *Les plus chanceux arrivent à gagner un dinar par jour en*

fabriquant à la main le harem, le mendil de laine et la mélia toujours appréciés dans la région. (Faïza, 58, 7/67). Ainsi une épouse ayant toujours porté le "hram" ou la "mélia" ne se mettra pas à la jupe ou à la robe du jour au lendemain. (Dialogue, 12/4/76). On la coiffe, minutieusement, mèche par mèche, avant de la revêtir du harem rouge envoyé par le mari. (Pluriel, 11/88). La manipulation ou l'utilisation d'un "hrème", par exemple, n'est pas du tout évidente. (La Presse Week-End, 24/3/91). Entre ses mains, les tentures "bakhnounge" et "Harem" en laine sont certes des supports plus difficiles que d'autres mais recouvrent une structure qui ne contredit en rien la logique du vêtement. (Le Renouveau, 26/3/91). Futures femmes-proies, le harem était là, dans un coin de leur mémoire, comme un appel de la terre et des morts. (Belhadj Yahia, 1991, 28).

2. Assez fréq. Voile, châle. Quand il est porté par les hommes, il leur couvre le crâne et les épaules. *Quelques-uns se promènent dans la foule et les enfants posent des regards émerveillés sur leurs "hrem", ces châles de soie qui les couvrent du crâne aux épaules, leurs bottes brodées, leurs arquebuses en bandoulière et leurs sabres. (Baccouche, 1961, 45). Norbert, qui a revêtu pour la circonstance un somptueux costume bédouin sur lequel le "hrem" qui encercle la tête retombe avec élégance en mettant en relief la carrure des épaules, s'incline et fait une révérence selon les coutumes de l'Europe. (Baccouche, 1961, 112). Des hommes enveloppés dans leur*

harem (sorte de voile de laine qu'ils portent même en été) dégustent des verres de thé. (Faïza, 58, 7/1967). Le harem était déjà dans sa tête, il lui martelait le coeur et c'était à la Marsa, une banlieue cossue de Tunis, une plage snob, à la fin des années cinquante. (Bel Hadj Yahia, 1991, 10). Un fil en poil de chèvre tient avec deux tours le hrem sur le turban. (La Presse Week-End, 14/4/96).

hrisa V. harissa

h'ssou (de l'arabe) n. m. *Disp.* Potage à base de farine, levain ou semoule de blé ou de maïs. *Elle vendait sa marchandise à qui voulait faire du pain, des halalem ou du h'ssou. (Bournaz, 1993, 108). [...] il est rare de trouver sur nos tables, les hlelem, rechta, h'ssou, khobbiza, bendlaka, couscous aux fanes de carottes ou de navet (que l'on jette maintenant alors qu'elles sont très nutritives et d'un très grand pouvoir protecteur). (La Presse Week-End, 17/10/93).*

huissier-notaire, huissier notaire n.m. *Assez fréq.* Officier public cumulant les fonctions d'huissier et de notaire. *Toutes ces factures, dont le non-paiement les conduirait automatiquement chez le juge ou chez l'huissier-notaire. (Dialogue, 20/10/74). Et avec ça ! les propriétaires trouvent l'audace d'envoyer leurs huissiers-notaires menaçant de saisir les meubles des locataires si ces derniers continuent à refuser l'augmentation. (Dialogue, 7/6/76). La vente aura lieu le 20.02.1991 à 10h sur les lieux mêmes et en présence d'un huissier-notaire.*

(*La Presse*, 20/2/91). Quant à l'étranger qui désire vendre son bien, il doit notifier sa décision à son locataire par exploit d'huissier notaire. (*Le Temps*, 18/3/91). Dans le cas contraire, le bailleur chargera un huissier notaire d'exécuter la décision qui sera rendu pour attendre le dénouement des formalités [...]. (*Tunis Hebdo*, 5/2/96). Candidat unique faisant l'unanimité, M. Mourad Skander a été élu à la tête du nouveau conseil des huissiers-notaires. [...] Le nouveau bureau aura la lourde tâche de réorganiser un secteur aussi vital, étant l'un des auxiliaires de base d'une bonne justice. (*Tunis hebdo*, 8/1/02).

5/2/96). En plein cœur de la Médina de Kairouan, à proximité de la place Zarrouk, se situe la medersa Al Khoudya qui a été construite à l'époque husseinite. (*La Presse*, 22/7/96).

husseinite, husaynide (de l'arabe + suff. *-ite*) **1.** n. *Disp.* Membre de la famille beylicale ayant régné sur la Tunisie à l'époque ottomane. *Mais les habitants de la médina, au règne des Husaynides, connurent la guerre contre les Maltais [...].* (*La Gazette du Sud*, 8/97).

2. adj. *Disp.* Relatif à cette dynastie. [...] son altesse Moncef Bey avait réuni les Princes de la famille Husseinite. (*Le Phare de Tunisie*, 5/9/52). Les beys husseinites du XVIII^e siècle s'intéressèrent vivement à Sidi Bou Saïd. (Faure & Poli, 1979-1995, 98). *Voyez cette merveilleuse richesse intellectuelle qui a distingué notre pays, cette chère Ifriqiya, depuis les Aglabides jusqu'à l'avènement de la dynastie Husseinite et la formation de la Tunisie moderne!* (Hafsia, 1983, 159). *L'intervention du conférencier a suscité un intérêt certain, tant elle sut accaparer l'attention, [...] par la parfaite maîtrise de la réalité husseinite [...].* (*Tunis Hebdo*,

